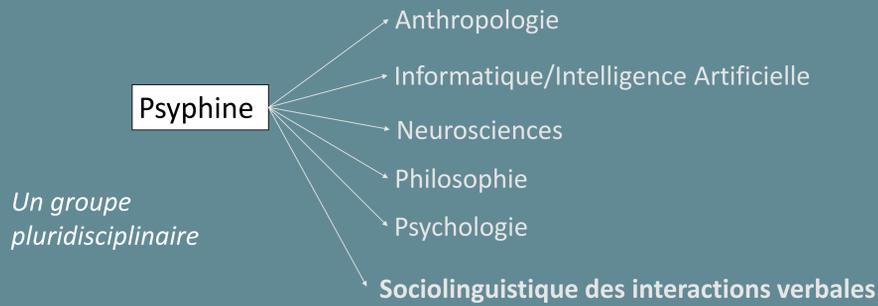


Apports de l'autoconfrontation dans l'analyse d'une expérience robotique

Virginie André



<https://psyphine.hypotheses.org/>

➔ Regards et analyses pluridisciplinaires

Objectif
Analyser les interactions entre les humains et un objet robotisé [1]



Questions de recherche
Rapport avec le robot ? Interaction ? Type et nature de cette interaction ?
Utilisation, appréhension, appropriation, acceptation des robots ?
Personnification ? Anthropomorphisme ? Chosification ?
Attribution de capacités ? d'intentions ? d'émotions ?
Fantasme des révolutions technologiques ?
Cauchemar ? Indifférence ?

Les expériences DECIDE [1]



Conditions de l'expérience de cette étude

- Dans une médiathèque
- Un binôme humain face à la lampe robotisée
- Les participants se connaissent ou pas
- Les participants peuvent tout faire sauf toucher la lampe

Question posée aux participants à l'expérience

Est-ce que la lampe est programmée, est-ce qu'elle est pilotée à distance ou est-ce qu'elle est dotée d'intelligence artificielle ?

Lorsque les participants ont trouvé un accord, l'expérience s'arrête.

Les limites de l'observation et de l'analyse

En visionnant les films des expériences, nous pouvons constater différents éléments : les postures des participants, leurs gestes, leurs regards, leurs expressions faciales, leurs énoncés, leurs actions, leurs échanges, etc. Des grilles d'observation peuvent être réalisées pour tenter d'objectiver les analyses, selon une pratique ethnométhodologique [4]. Par exemple, il est aisé de repérer combien de fois les participants regardent la lampe, combien de gestes ils effectuent, quels sont ces gestes (se baisser, se pencher, faire signe à la lampe, etc.), de noter s'ils sourient, s'ils s'adressent à la lampe, de noter ce qu'ils disent, etc. Il est également possible d'observer la séquentialité des échanges et des actions, au fur et à mesure du déroulement de l'expérience. Néanmoins, l'identification des buts poursuivis ne va pas de soi [5].

L'autoconfrontation : une méthodologie complémentaire

La méthode de l'entretien d'autoconfrontation, mise au point dans les années 1970, est empruntée à l'analyse psychologique et ergonomique du travail [2, 6, 7, 8, 9]. Elle permet de saisir les logiques d'action qui ne se laissent pas observer à partir des seules vidéos d'activités professionnelles [10, 11]. L'autoconfrontation engage le chercheur dans la co-construction de l'analyse des activités observées avec les participants [3]. Techniquement, l'auto-confrontation place les participants qui ont été filmés face à leur film.

Les apports de l'autoconfrontation

Les participants sont amenés à commenter et à expliquer leurs activités en prenant appui sur le film de leur expérience et en étant aidé par le chercheur. Les autoconfrontations dans le cadre des expériences robotiques du groupe Psyphine ont complété les données analysées à partir des films en situation. L'analyse du corpus d'autoconfrontations de la médiathèque montre les apports de cette méthode pour la compréhension de l'appréhension de la lampe robotisée par les participants, captée dans les films d'observation.

Les expériences robotiques sont des expériences nouvelles pour la plupart des participants. Bien que les objets robotisés et connectés soient désormais répandus et banalisés, les interactions avec eux relèvent encore du tâtonnement. Ces expériences demandent aux participants d'agir et d'interagir dans des situations inconnues et non maîtrisées dans lesquelles ils n'ont que peu de repères. Il est difficile d'identifier ce qui sous-tend leurs actions et leurs interactions. L'objectif est de saisir ce qui est fait par les participants mais aussi ce qui n'est pas fait, et pourquoi ils ont fait ou n'ont pas fait certaines actions.



Consigne :

Nous allons désormais regarder le film de l'expérience, votre film. Je vais vous demander de m'expliquer ce que vous avez fait et pourquoi vous l'avez fait.

Extrait

Chercheur

là pourquoi vous avez voulu euh ((fait le geste))

Participant P2

ben je pense que c'est un réflexe comme j'aurais fait avec un animal voilà mais vous aviez dit de pas toucher donc j'ai pas touché mais sinon j'aurais touché je pense parce que regardez c'est amusant quand même qu'elle nous regarde par le bas

[1] Virginie André, Yann Boniface. 2018. Quelques considérations interactionnelles autour d'une expériences robotiques. WACAI 2018. En ligne : http://www.lsis.org/wacai2018/proceedings/WACAI2018_paper_12.pdf

[2] Yves Clot, Daniel Faïta, Gabriel Fernandez et Livia Scheller, 2000. Entretiens en autoconfrontation croisée : une méthode en clinique de l'activité. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé, 2-1, En ligne : <http://journals.openedition.org/pistes/3833> ; DOI : 10.4000/pistes.3833

[3] Pierre Vermersch. 1994/2019. *L'entretien d'explicitation*. (9^{ème} édition). Paris : ESF Sciences Humaines

[4] Harold Garkinkel. 1967. *Studies in Ethnomethodology*. Engelwood Cliffs, N.J., Prentice Hall.

[5] Michèle Lacoste. 1983. Des situations de parole aux activités interprétatives. *Psychologie Française*, 28(3/4), 231-238.

[6] Yves Clot. 1999. *La fonction psychologique du travail*. Paris, Presses Universitaires de France.

[7] Jacques Leplat. 2000. *L'analyse psychologique de l'activité en ergonomie*. Toulouse, Octares Éditions

[8] Daniel Faïta, Marcos Vieira. 2003. Réflexions méthodologiques sur l'autoconfrontation croisée. *D.E.L.T.A.*, 19-1, 123-154.

[9] Christophe Dejours. 2016. *Situations du travail*. Paris, Presses universitaires de France.

[10] Etienne Wenger. 1998. *Communities of Practice. Learning, Meaning and Identity*. Cambridge, Cambridge University Press.

[11] Jacques Leplat, Jean-Michel Hoc. 1983. Tâche et activité dans l'analyse psychologique des situations. *Cahiers de psychologie cognitive*, 3, 49-63.

[12] Vanina Mollo, Pierre Falzon. 2004. Auto- and allo-confrontation as tools for reflective activities. *Applied Ergonomics*, 35(6), 531-540.

Conclusion

Les autoconfrontations apportent de nouvelles données qui sont implicites dans les films en situation. La complémentarité des données permet d'affiner les analyses et de garantir leur validité, en réduisant la subjectivité des chercheurs.

Cette méthodologie permet d'éviter les interprétations erronées. Le discours des participants émanant de leur réflexion métacognitive sur leurs propres activités [12] semble particulièrement intéressant pour affiner les analyses des expériences en situation. La confrontation des acteurs à leurs actions est une ressource pour l'analyse de toutes expériences, y compris des expériences robotiques.